Un Nouvel Éradicateur Pour La Récolte Des Plantes Aquatiques

M. l'abbé Boulay

To cite this article: M. l'abbé Boulay (1877) Un Nouvel Éradicateur Pour La Récolte Des Plantes Aquatiques, Bulletin de la Société Botanique de France, 24:9, 362-363, DOI: [10.1080/00378941.1877.10830019](https://doi.org/10.1080/00378941.1877.10830019)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1877.10830019>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 6

View related articles [↗](#)

G. Licopoli, *Sul frutto dell' Uva*, in-4°, 9 pages.

Heldreich, *Catalog. system. herbarii Theod. Orphanidis*, fasc. 1.

M. Barcena, *Noticia científica de una parte del Estado de Hidalgo*, grand in-4°, 50 pages.

G. Licopoli, *Galle nella flora di alcune prov. Napolitane*.

Karl Koch, *Die deutschen Obstgehölze*, in-8°.

Kny, 4 brochures.

M. Bonnet donne lecture de la communication suivante adressée à la Société par M. l'abbé Boulay :

UN NOUVEL ÉRADICATEUR POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES AQUATIQUES,
par M. l'abbé BOULAY.

La révision que j'ai entreprise de la flore du Nord et du Pas-de-Calais m'a présenté tout d'abord une difficulté sérieusement embarrassante.

Dans le voisinage de Douai, de Lille, de Saint-Omer, etc., nos stations les plus riches sont de larges fossés pleins d'eau, des marais profonds, des canaux à berges parfois escarpées. C'est là, en effet, que s'épanouissent une foule de plantes intéressantes : nos *Lemna*, *Hydrocharis Morsur-ranæ*, *Hippuris vulgaris*, *Hottonia palustris*, *Alisma ranunculoides*, *Typha angustifolia*, *Sparganium natans*, *Cladium Mariscus*, *Senecio paludosus*, *Menyanthes trifoliata*, *Ranunculus Lingua*, *Baudotii*, *Utricularia vulgaris*, *U. minor*, des *Myriophyllum*, des *Ceratophyllum*, de très-nombreux Potamots, *Elodea canadensis* (à foison), *Stratiotes aloides* (à St-Omer), etc. Mais comment s'emparer de ces richesses que protègent des eaux profondes recouvrant une couche épaisse de vase gluante et infecte ?

Dans ce but j'ai imaginé un instrument dont voici la description :

Ce nouvel éradicateur se compose d'un crochet solide en A, A', d'acier trempé (voy. pl. VII), que l'on visse à l'extrémité d'une tige de fer. Dans le modèle qui m'a paru le plus avantageux, cette tige mesurant 2^m,40 serait d'un transport incommode à cause de sa longueur, si elle était d'une pièce. Je l'ai divisée en deux parties égales de 1^m,20, que l'on peut monter et démonter rapidement, ces deux moitiés s'adaptant bout à bout au moyen d'une virole fixe et d'une simple clavette.

On diminue singulièrement le poids de l'appareil, sans nuire à la solidité, en employant pour la tige des tubes de fer que les poseurs de tuyaux à gaz ont tout prêts. L'éradicateur très-solide que j'ai fait construire pèse, il est vrai, 1500 grammes ; mais il serait possible de réduire ce poids de moitié, si l'instrument ne devait servir qu'à ramener sur la rive les plantes flottant sur l'eau, telles que des Potamots, des Renoncules aquatiques, etc. A l'aide de mon éradicateur plus lourd, mais très-puissant, je puis enle-

ver sans peine des souches solidement fixées, à une distance de 3 mètres, des touffes entières de *Carex stricta*, de longs rhizomes de *Scirpus lacustris*, d'*Iris Pseudoacorus*, de *Phragmites communis*; j'ai déraciné facilement, et à pied sec, un énorme rhizome de *Nymphaea alba*, long de 50 centimètres, de l'épaisseur du bras et courant sous l'eau à une profondeur de 70 centimètres.

Quand l'herborisation est terminée, on enlève le crochet, la clavette qui retient les deux pièces de la tige; on serre ensemble ces dernières, et il ne reste plus entre les mains de l'excursionniste qu'une sorte de canne de voyage.

Le même instrument permet d'abaisser des branches d'arbres qui sont hors de la portée de la main. Dans les excursions de montagnes, ce crochet serait très-commode pour détacher des touffes de plantes fixées dans les anfractuosités et les fissures de rochers à pic; pour le reste du temps, une simple garniture qui réunirait les deux moitiés de la tige démontée en ferait un bâton de voyage ou de glaciériste précieux par sa solidité.

Quoi qu'il en soit de cette dernière application, l'éradicateur que je propose est certainement d'un emploi commode et très-utile quand il s'agit d'obtenir des rhizomes de plantes aquatiques, parfois tenaces et fixés sous l'eau à une profondeur considérable.

Montage de l'appareil — On visse d'abord le crochet A dans la virole de la tige B; ensuite on fait glisser l'extrémité opposée de cette première portion de la tige dans la virole soudée sur la seconde moitié en C.

La clavette D sert à relier les deux pièces.

Un trait de lime E indique le rapport de ces deux moitiés de la tige.

L'expérience m'a fait voir que la forme du crochet A est préférable à celle figurée en A'.

Le diamètre extérieur des tubes que j'ai employés est de 13 millimètres. L'appareil ne s'étant déformé en aucune sorte, malgré les tractions énergiques nécessaires, pour enlever des souches aussi fortement fixées que celles qui ont été citées plus haut, je crois qu'on pourrait prendre des tubes plus étroits, et par conséquent plus légers, à la condition de maintenir de bonnes viroles aux articulations.

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

DÉVELOPPEMENT DE L'AGARICUS (COLLYBIA) CIRRATUS AUX DÉPENS D'UN SCLÉROTE, par M. Maxime CORNU.

Le 11 juin 1876, dans une excursion faite à Montmorency, en compagnie de MM. Roze et Boudier, nous trouvâmes dans un arbre creux un sclérote assez abondant. Enfoui dans le terreau formé par la décomposition du